

## SCENE 2

*Robian entre, il est hésitant.*

**ROBIAN** : Bonjour. (*Les deux personnages déjà sur scène ne l'entendant pas, il s'approche du bar.*) Bonsoir. Auriez-vous un bon petit rouge, s'il vous plaît !

*Charlotte baisse la radio.*

**CHARLOTTE** : Un bolchevique ?

**ROBIAN** : Vous dites ?

**CHARLOTTE** : Vous voulez un ballon de rouge, non ? Un bolchevique, c'est du rouge costaud, plein de revendications, super chaud, vous pouvez me croire !

**ROBIAN** : Ah alors, d'accord pour votre bolchevique, c'est d'actualité, n'est-ce pas ?

**SAINT-JUSTIN** (*Sortant de son abattement*) : C'est vrai, c'est marrant ça, un bolchevique, ça appelle la Révolution !

**ROBIAN** : Si l'on veut ...

**CHARLOTTE** (*À Robian*) : Voilà monsieur ! On parlait de l'actualité avec monsieur. Vous aussi, vous avez entendu les nouvelles ?

**ROBIAN** : Oui, vaguement, à la radio dans la voiture.

**SAINT-JUSTIN** (*Tout de suite énérvé*) : Ça vous scandalise pas ? Ce chœur de lamentations sur les cours de la bourse !

**ROBIAN** : Si, si !

**SAINT-JUSTIN** : Et la police qui a tiré sur les manifestants au forum social mondial !

**ROBIAN** : Je sais, je sais....

**CHARLOTTE** : Les émeutes de la faim réprimées dans le sang !

**SAINT-JUSTIN** : Pendant que les chefs d'état sirotent un whisky avec les plus grands banquiers !

**CHARLOTTE** : Que la famine se réinstalle en Afrique et qu'on crée vingt golfs en Espagne !

**ROBIAN** : Vous oubliez les milliards donnés aux banques, le chômage endémique, les guerres en préparation pour l'exploitation de l'eau !

**SAINT-JUSTIN** (*Furieux*) : Un autre rouge ! On n'en peut plus de ces... de ces ... (*Il s'étrangle*).

**ROBIAN** : Je partage votre indignation, mais ce n'est pas si simple, si vous permettez...

**SAINT-JUSTIN** : C'est très simple au contraire ! La finance internationale bouzille la vie de tout le monde ! On n'a qu'à faire la peau de tous ces buveurs de vie !

**ROBIAN** : Excusez-moi, nous ne nous connaissons pas, mais si vous me permettez, d'où vous vient cette envie de mort ?

**SAINT-JUSTIN** : Si vous étiez dans la même mouise que moi, ça vous étonnerait pas ! Quand le capitalisme vous jette au rebut, on a des pulsions de meurtre !

**ROBIAN** (*Perdu dans ses pensées*) : Je peux comprendre...

*Charlotte remet la radio plus fort. On entend les premières notes de la chanson de Rika Zarai « Sans chemise, sans pantalon ».*

**ROBIAN** : Mademoiselle...

**CHARLOTTE** : Madame...

**ROBIAN**: Excusez-moi...Madame...Excusez-moi... La radio...Vous ne pourriez pas...

**CHARLOTTE** : Que je l'arrête ?

**ROBIAN** : Ou choisir un programme plus agréable...parce que là, sans être désobligeant...

**CHARLOTTE** : D'accord. (*Elle arrête la musique*). Mon patron veut que j'écoute les cours de la bourse... Mais bon, il est parti en Andorre chercher des barriques, donc pas de souci. J'éteins, mais vous allez entendre la musique du dancing à côté !

**ROBIAN** : Au moins ce sera de la musique. Allez, moi aussi je veux trinquer avec Monsieur ! (*Charlotte les sert.*)Monsieur ?

**SAINT-JUSTIN** : Saint-Justin...Santé ! Monsieur ?

**ROBIAN** : Robian. Que ce soir soit l'aube des temps nouveaux !

**SAINT-JUSTIN** : Une année de merde, une année de crise, comment vous voulez qu'arrivent des temps nouveaux !

**CHARLOTTE** : Il suffit d'y croire...Je suis d'accord avec M. Robian !

**ROBIAN** : Oui ...Enfin...Qu'est-ce qui se passe à côté ?

**CHARLOTTE** : C'est un bal costumé au bénéfice des survivants des explosions des usines Totalsécu. Mais il faut se déguiser.

**ROBIAN** : Se déguiser ?

**CHARLOTTE** : Ce sont les salariés qui ont décrété ça. Ils ont dit que vu l'état de la société, autant valait faire la révolution, alors ils ont décidé de commencer par une fête sur le thème de la révolution !

**ROBIAN** : Intéressant...

**SAINT-JUSTIN** : Marrant !

**ROBIAN** : Et bien, ma foi, pourquoi ne nous joindrions-nous pas à ces gens, ça peut être amusant. C'est possible mademoiselle ? Madame, pardon, vous avez l'air si jeune ...

**CHARLOTTE**(*coquette*) : Pas si jeune...L'entrée est libre exceptionnellement. Il y a deux conditions : d'abord faut vous déguiser...

**SAINT-JUSTIN** : Mais comment voulez-vous qu'on se déguise ?

**CHARLOTTE** : Tout est prévu ! Je peux vous prêter des costumes ou des accessoires. Ça coûte trois consommations pour la soirée. Une reviendra aux survivants de la catastrophe, une deuxième à mon patron, la troisième au comité de soutien organisateur.

**SAINT-JUSTIN** : Eh, Robian ? Ça vous dit ?

**ROBIAN** : Je ne suis pas très convaincu par le mode d'action choisi, mais la proposition est tentante ...

**SAINT-JUSTIN** : Bon si on en prenait un autre pour réfléchir ? Madame, s'il vous plaît !

**ROBIAN** : Je ne sais pas si...A ce rythme-là...

**CHARLOTTE** : Allez, c'est pour une bonne cause ! Le premier bolchevique vous a été offert par la maison ! Vous ne le direz pas à mon patron, hein !

**ROBIAN** : Madame, je cède! Versez-nous donc ce premier verre pour les survivants. Accepteriez-vous de partager cette boisson solidaire avec nous madame ?

**CHARLOTTE** : Jamais pendant le service !

**ROBIAN** : Où avais-je la tête ! Je vous prie de m'excuser pour mon indécatesse.

*Charlotte les sert.*

**CHARLOTTE** : Y'a pas de mal, monsieur.

**SAINT-JUSTIN** : Il n'est pas mauvais ce vin, non ? Et sa robe est d'un rouge qui me parle !

**ROBIAN** : Le symbolisme des couleurs...

**CHARLOTTE** : En espérant que ça donnera des idées à tous ! Et que les flics ne rappliqueront pas !

**ROBIAN** : Pourquoi les forces de l'ordre interviendraient-elles ?

**CHARLOTTE** : Oh, des histoires avec des voisins...

**SAINT-JUSTIN** : On s'en fout des flics ! D'abord je me sens en phase avec tous les mécontents de la terre !

**ROBIAN** : Charlotte, vous avez parlé d'une deuxième condition ?

**CHARLOTTE** : À un moment de la soirée, il faudra que vous fassiez un numéro en parlant comme votre personnage.

**SAINT-JUSTIN** : Complètement louf ce truc !

**ROBIAN** : Difficile, mais diablement motivant !

**SAINT-JUSTIN** : Ok pour moi, je vais vous mettre le feu !

**ROBIAN** : J'en suis aussi ! Voyons...Auriez-vous de quoi me faire passer pour Robespierre, madame ?

**SAINT-JUSTIN** : En qui ?

**ROBIAN** : En Robespierre, l'Incorruptible.

**SAINT-JUSTIN** : Waaouuhh ! L'incorruptible !

**CHARLOTTE** ( *À Saint-Justin* ) : Et vous ... avec une redingote noire et un chapeau aux bords rigides... En Saint-Just ! Ça vous dirait ?

**SAINT-JUSTIN** : Formidable ! Extraordinaire ! Devinez comment je m'appelle ? Saint-Justin ! Saint-Just ! Ça tombe pile-poil !

**ROBIAN** : Robian, Robespierre...Je ne crois pas au hasard, mon ami ! Au sens de l'histoire, oui !

**CHARLOTTE** : Génial ! Deux monstres sacrés !